Anne-Tina Izquierdo, Laurence Louppe, une pensée vivante : cours au Cefedem Sud

Garance Dor

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27432>

DOI : 10.4000/critiquedart.27432

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Garance Dor, « Anne-Tina Izquierdo, Laurence Louppe, une pensée vivante : cours au Cefedem Sud », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27432> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27432>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Anne-Tina Izquierdo, Laurence Louppe, une pensée vivante : cours au Cefedem Sud

Garance Dor

- 1 La danseuse et professeur de danse Anne-Tina Izquierdo est à l'initiative de cet ouvrage composé de cours dispensés par Laurence Louppe au Cefedem Sud d'Aubagne, dans le cadre de la Formation Supérieure en Culture Chorégraphique également créée par Laurence Louppe en 2000. Il s'agit ici d'une retranscription littérale des propos de la critique et historienne de la danse. L'ouvrage, en deux volumes, s'articule en huit chapitres correspondant chacun à l'un des cours donné au Cefedem. Anne-Tina Izquierdo exprime dans l'introduction avoir souhaité transmettre la parole de Laurence Louppe et partager son expérience ; celle d'une « pensée vivante » (p. 7) et « en liens » (p. 8). Les questions des étudiants y sont parfois intégrées, instaurant ainsi un dialogue à l'intérieur du cours. La pensée du professeur se module alors pour répondre au mieux à celle de son interlocuteur.
- 2 Le premier volume retranscrit trois cours problématisés autour de l'image (p. 11-33), de la reproduction (p. 35-73) et du document (p. 75-117). L'historienne s'appuie notamment pour le deuxième cours sur l'ouvrage de Walter Benjamin L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée (2000) dont elle fait le compte-rendu de lecture analytique pour les étudiants. Le deuxième volume s'ouvre quant à lui sur deux chapitres consacrés à l'histoire de l'art, autour de la période Baroque et du Néo-classicisme. Laurence Louppe y analyse des œuvres majeures de la sculpture et de la peinture, notamment plusieurs tableaux de Jacques-Louis David tels Patrocle nu vu de dos, Hector, ou encore Le Serment des Horaces. Après cette incursion dans l'art du XVIIIe siècle, elle aborde ensuite l'aventure de la Judson Church aux États-Unis et termine par l'examen des différents courants d'improvisation. Elle ne fait pas de cours magistral lors de cette séance, mais demande aux étudiants de « témoigner de leur expérience de l'improvisation ». La parole de Laurence Louppe est retranscrite de manière fluide par Cathy Deplee et Anne-Tina Izquierdo qui ont, selon les propos de

Deplee, « essayé d'être fidèles tout en privilégiant la lisibilité ». L'ouvrage contient également une importante bibliographie évoquée par Laurence Louppe qui lui semblait fondamentale pour traiter de la question de l'image, entre autres. Riche d'enseignements, cette publication rend accessible des notions complexes expliquées par l'auteur à ses étudiants.